

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 4 (1910-1911)
Heft: 7

Rubrik: Société cantonale des chanteurs vaudois

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

servatoire de Lausanne. Mais son activité débordante, inlassable, ne se borne pas à cela : de nombreux concerts, en Suisse et à l'étranger (Paris, Salle Pleyel, etc.), l'ont vue paraître au piano, comme soliste ou comme accompagnatrice, et des tournées avec P. Casals, H. Heermann, Minnie Tracey ont contribué largement à répandre sa renommée.

Enfin, en 1902 d'abord par la création d'un *Chœur de dames* (audition annuelle d'œuvres anciennes et modernes), puis en 1909 par la fondation du *Trio Cæcilia* (M^{lles} E. de Gerzabek, M.-C. Clavel, D. Dunsford), l'artiste, en pleine possession de tous ses moyens, a pu réaliser son vœu le plus cher : rendre à la musique un culte absolument désintéressé d'où toute vaine préoccupation de virtuosité pure est bannie et dont les prêtresses servent avec une ferveur unique l'œuvre d'art et son créateur.

Le public et la presse ont fait à ces deux associations un accueil des plus chaleureux. Et pour que rien de ce qui est humain ne lui soit étranger, M^{lle} Else de Gerzabek, habituée de toutes les grandes manifestations artistiques, a fait, elle aussi, du journalisme et collaboré au « Monde Musical », à la « Schweizerische Musikzeitung », au « Musikalisches Wochenblatt », etc. La *Vie musicale* aura bientôt le plaisir de la compter au nombre de ses collaborateurs.

En témoignage d'admiration pour une carrière qui n'en est pas même encore à son zénith et qui fut déjà si brillante et si bien remplie, le Gouvernement français a décerné récemment les palmes d'Officier d'Académie à M^{lle} Else de Gerzabek. Tous ses amis ont applaudi à une distinction qui ne fut pas toujours à ce point méritée.

G. H.

SOCIÉTÉ CANTONALE DES CHANTEURS VAUDOIS

Bulletin mensuel

« Dans sa séance du 3 juin 1906, l'Assemblée des délégués de la Société cantonale des Chanteurs vaudois décidait la création d'un *Chansonnier*. Dans l'esprit des initiateurs, ce recueil devait renfermer, à côté de chœurs patriotiques déjà connus et aimés de nos populations, quelques morceaux nouveaux, de caractère franchement populaire. Le *Chansonnier* élaboré par la Commission musicale contient 85 numéros, parmi lesquels 17 chœurs inédits, tous choisis, dans la mesure du possible, selon les vœux exprimés plus haut. » Ainsi débute l'avant-propos que la Commission musicale a placé en tête du petit recueil impatientement attendu par nombre de chanteurs et qui vient enfin de voir le jour. Sous sa reliure souple aux armes cantonales, le petit recueil, imprimé avec grand soin par les « Imprimeries réunies »,

se présente fort bien. Et comme on ne saurait créer de lien meilleur ni plus sûr entre les différents membres de la vaste association, c'est un devoir pour chacun d'eux de posséder matériellement et musicalement ce *Chansonnier*. Les qualités et les défauts de l'œuvre — car nulle œuvre humaine n'est parfaite — apparaîtront surtout à la pratique. Une seconde édition permettra sans doute d'accuser les premières tout en corrigeant dans la mesure du possible les seconds.

Des notes sur l'activité de plusieurs sections m'ont été annoncées, mais rien n'est encore venu ! En faudrait-il conclure que l'on ne fait rien, nulle part, d'intéressant ? J'ai appris pourtant que la *Concorde* de Nyon (Directeur, M. Paul Bally) met à l'étude *Le Réveil du printemps* de F. Riga, un chœur d'un grand charme de sonorité, aux lignes très fines et bien faites pour mettre en valeur les différents registres de l'ensemble vocal. Le caractère instrumental de quelques passages et les inévitables « bouches fermées » (!) de l'époque (Riga est né à Liège en 1831 et mort à Bruxelles le 18 janvier 1892) sont quelque peu rachetés par la vraie musicalité de l'œuvre.

On prétend que la *Concorde* se préparerait pour quelque concours international français, — et j'ai eu le regret d'apprendre que l'*Orphéon* de Lausanne (Directeur, M. Emmanuel Barblan) se joignait au comité d'organisation d'un concours non moins « international » à Lausanne ! Mais je pense que le silence que j'observerai à ce sujet montrera, mieux que toutes les protestations, ce qu'il faut penser de ces soi-disant manifestations artistiques...

D'autre part, M. Emmanuel Barblan nous informe que l'*Orphéon* a l'intention de continuer à publier des chœurs dans le genre du *Chant de guerre*, de Schumann, s'il voit qu'en offrant de bonnes œuvres à des conditions favorables il répond à un besoin. Il prie qu'on veuille bien lui communiquer des titres d'œuvres non encore publiées en français et qui mériteraient de l'être.

Enfin le directeur de l'*Orphéon* nous adresse quelques réflexions qui lui sont suggérées par l'article de M. Rich. Wissmann sur la « direction des sociétés chorales », article qui a vivement intéressé un grand nombre de nos lecteurs. Nous laissons volontiers la parole à M. Em. Barblan, dont l'unique réserve concerne, page 85, lignes 3 et suivantes, la question de l'étude *pp*, mais nous pensons que la vérité est tantôt ici, tantôt là, suivant les circonstances ou, si je puis dire, suivant les cas à traiter.

« Un défaut capital d'émission chez la plupart de nos chanteurs — dit M. Em. Barblan — rend le *pp* presque inutilisable pour l'étude ; je veux parler de l'émission gutturale. Le chanteur pour chanter *p* serre en général la gorge, et le directeur aura beaucoup de peine à remarquer la sonorité gutturale, qui par contre ressortira d'autant plus dans les *forte*, empêchant ainsi une bonne fusion.

En outre dans un bon *mf* les fautes d'intonation ressortiront et seront plus faciles à corriger à temps.

J'ai employé avec succès, pour améliorer l'émission et augmenter la fusion, le petit exercice suivant



vocalisé dans tous les tons et par chaque groupe de voix, d'abord sur « ou », puis ensuite sur « ô » et sur « a ». Prenant pour les ténors I et II *fa* majeur comme point de départ et répétant l'exercice de demi-ton en demi-ton plus haut, en accentuant toujours les notes supérieures, ne faisant entre chaque exercice que la pause nécessaire à une bonne respiration, on arrive à assouplir les muscles laryngiens de telle sorte que les sons gutturaux disparaissent presque complètement, la sonorité devient plus égale, les voix gagnent en timbre et en chaleur, et ce qui n'est pas sans intérêt, les petites toux préparatoires ainsi que la fatigue s'évanouissent. »

Nous remercions M. Em. Barblan de nous avoir communiqué ces « notes suggérées par quelques expériences chorales ».

G. H.